



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 093 VENDREDI 23 OCTOBRE AU JEUDI 29 OCTOBRE 2020

MODE

Bisseyou sur les podiums de France

La marque de mode ponténégrine, Bisseyou, a défilé en France au Stadium de Toulouse. Une styliste congolaise, des mannequins congolais sur le podium, un rap congolais dans la sono, le 242 a su hisser ses couleurs et faire entendre sa voix à l'international ! Placée sur le thème « Eleganza- Etravangaza », la troisième édition de Toulouse Fashion- Week s'est déroulée les 16 et 17 octobre dans les salons panoramiques du Stadium.

PAGE 5



DISTINCTION

Le Golden Afro Artistic Awards pour Freddy Massamba



Treize talents afro-descendants ont été récompensés lors de la cinquième édition des Golden Afro Artistic Awards parmi lesquels l'artiste musicien congolais Freddy Massamba, dans la catégorie Hommage. La cérémonie qui ajoute du charme à la renommée de l'artiste, qui s'illustre dans la soul, le hip-hop, le funk ainsi que dans les polyphonies africaines, était organisée par le magazine Brukmer.

PAGE 4

MUSIQUE

Fabregas : « Sony music Africa impacte mon parcours »

Désormais géré par le label Sony Music Africa et en pleine préparation de son tout premier album à tendance urbaine, l'artiste Fabregas nous livre la mixture et plusieurs autres styles qui expriment le métissage de son prochain opus. « Qu'ils (les fans) m'attendent sur une autre facette avec d'autres styles musicaux. C'est là où je vais exprimer mon métissage en tant que Métis noir », annonce l'artiste dans l'entretien à lire dans ce numéro.

PAGE 3



FOOTBALL

A 18 ans, Beni Makouana signe un transfert légendaire

L'international espoir congolais Beni Makouana fait la une des médias grâce à son transfert de 80.000 euros, soit 52.500.000 FCFA, pour cinq ans, à Montpellier, club de la ligue 1 française. L'attaquant est cité dans « le top 5 des grands espoirs africains », selon France Football. « Mbappé », comme on le surnomme, est un ancien pensionnaire du centre national de formation de football de Brazzaville.

PAGE 13



CINÉMA

« Grave erreur 2 » disponible en DVD

PAGE 8



Éditorial

Braves !

Encourageons ceux qui savent hisser haut leur créativité. Indépendance, capacité à expérimenter : des traits de caractère d'entrepreneur que l'on retrouve de plus en plus dans la génération actuelle. Si notre journal a décidé de fixer son regard sur ces braves, c'est parce qu'ils représentent la force vive de l'économie de demain. Ce sont de jeunes diplômés qui créent leur entreprise sans passer par la case salariat, ce sont également ces vaillants autodidactes qui ont réussi à transcender des préjugés.

Dans ce numéro, nous allons à la découverte de ces profils spécifiques. Derrière les sobres portraits que nous dressons sur ceux qui inscrivent leur nom dans le marbre, en passant par les pics d'évènements amplement servis ici sur la floraison des talents dans plusieurs secteurs d'activité, c'est aussi bien plus qu'un clin d'œil à tous ces jeunes qui font honneur à l'Afrique.

À la croisée des chemins, le continent est au cœur des préoccupations de développement dans lesquelles sont engagés ses dirigeants depuis une cinquantaine d'années, et la jeunesse constitue sans doute le meilleur atout. Alors que des initiatives par elle se lèvent, n'est-il pas judicieux d'épauler cette nouvelle génération de leaders, capables de relever plusieurs défis ?

Notre édition a pris le soin de regarder de près ce qui se passe chaque jour autour de ces projets dont certains font déjà la fierté des nations qui savent en saisir les enjeux. C'est, en effet, sur la manière de les concilier aux besoins locaux de développement que se jouera le véritable succès.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

6

C'est le nombre de nouveaux juges élus au conseil supérieur de la magistrature

PROVERBE AFRICAIN

« Beaucoup de paroles ne fondent pas les tentes »

LE MOT SARBACANE

□ *C'est mot qui désigne un tube ou tuyau avec lequel on lance de petits projectiles par la force du souffle. Dans les arts martiaux, la sarbacane est une arme utilisée dans l'art de combat.*

IDENTITÉ JESSICA

Prénom d'origine hébraïque dont la transcription ancienne est « Yiskah », Jessica signifie « Yahvé regarde ». Ce prénom est l'homologue féminin du nom « Jessé (père du roi David d'Israël) ». On doit l'invention du prénom que l'on connaît aujourd'hui à William Shakespeare. Jessica a une personnalité solaire, donc attirante à bien des égards, elle sait jouer de son charisme pour s'attirer des faveurs. Malgré une apparence extravertie, elle dissimule beaucoup et ne se livre que peu. Néanmoins si quelqu'un parvient à lui mettre en confiance, elle lui donnera la clé de son cœur. Qu'il s'agisse d'une relation amicale ou amoureuse, elle s'y impliquera et abandonnera les faux-semblants.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Une chose n'est pas juste parce qu'elle est la loi, mais au contraire elle doit être la loi parce qu'elle est juste »,

- Charles de Montesquieu -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Musique

Fabregas Métis noir signe chez Sony music Africa

Désormais géré par le label Sony Music Africa et en pleine préparation de son tout premier album à tendance urbaine, l'artiste Fabregas nous livre la mixture et plusieurs autres styles qui expriment le métissage de son prochain opus. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Quel changement artistique apporte la signature chez Sony Musical ?

Fabregas le Métis Noir (F.L.M.N) : Elle a changé plusieurs choses dans ma carrière bien que je n'aie pas encore sorti un projet sous ce label. Sony impacte mon parcours. Jusque-là, le label essaie de me donner la force avec la réalisation des clips de mon album rumba. Lorsque le projet urbain qui concerne cette boîte sera disponible, les fans pourront comprendre ce que je suis en train de dire actuellement

L.D.B.C : La chanson « Mumpe » fait écho dans plusieurs pays du monde. D'où est venue cette inspiration ?

F.L.M.N : L'interprétation de cette chanson avait deux volets. L'un c'était pour rendre hommage à mes aînés pour avoir donné tout leur temps et énergies, afin de promouvoir la musique congolaise partout en Afrique comme dans le monde. L'autre, c'était pour donner un exemple d'unité. Dans notre environnement musical qui prône désormais les collaborations (featurings), nous devons être unis pour un Congo meilleur. Arrêtons des querelles qui ne servent à rien. Je connais la difficulté que représente cette démarche, mais j'espère que les choses vont changer bientôt.

L.D.B.C : Une affiche a été dévoilée sans date de sortie sur l'album « merci » de votre groupe Villanova. Quand sera-t-il disponible ?

F.L.M.N : Nous étions durant le confinement en train de répéter virtuellement avec le groupe tous les titres de leur deuxième album intitulé « Merci ».

Mais cette affiche-là était destinée aux fans qui l'ont conçue et nous avons seulement relayé l'information.

L.D.B.C : Que pensez-vous des paroles élogieuses dont font part les anciens artistes qui ont quitté Wenge Musica Maison Mère ?

F.L.M.N : Je ne sais pas s'ils ne sont pas honnêtes. Je suis fier d'eux. On reconnaît un arbre à travers ses fruits et la formation reçue auprès de Werrason, nous a aidés à transmettre à nos jeunes frères le savoir.

L.D.B.C : Parlez-nous du concert prévu en Europe pour 2021.

F.L.M.N : C'est le 13 mars 2021 à la salle Double Mix à Lyon en France qu'est prévue cette prestation. Depuis mon arrivée dans la musique jusqu'à ce jour, mon groupe et moi n'avions pas eu l'occasion de faire un show en Europe. Je réserve plusieurs surprises aux fans comme jamais auparavant, la billetterie est déjà ouverte depuis le début de ce mois d'octobre 2020.

L.D.B.C : Que peuvent attendre les fans de ce nouveau projet avec Sony Music ?

F.L.M.N : J'ai débuté la préparation de l'album en Côte d'Ivoire avec l'arrangeur Banks et en Europe avec Dany Synthé. J'ai appris beaucoup de choses lors de l'enregistrement de cet opus. Qu'ils m'attendent sur une autre facette avec d'autres styles musicaux. Cela où je vais exprimer mon métissage en tant que Métis noir. Vous aurez de l'afro, du ndombolo, RnB, etc.

L.D.B.C : « Épave », « Mon Paul », « Cadeau », de quoi inspirez-vous pour composer ?

F.L.M.N : Je m'inspire souvent de la nature et de ce que font d'autres artistes.



(Bruno Mars, Gims, Soprano et nos frères de la RDC) afin de faire mieux en évitant la monotonie. A part eux, j'ai toute une équipe derrière avec des gens comme Michel Bass mon directeur artistique.

L.D.B.C : Certains pensent que « attitude Mumpe » est un concept qui a omis plusieurs musiciens de la RD Congo.

F.L.M.N : J'ai posé les bornes. J'ai juste asphalté les surfaces. Chacun est libre de l'utiliser comme il le souhaite en faisant la paix avec tout le monde. Il y a un certain groupe de gens qui adorent les querelles pour que leurs business marchent. Je ne réponds pas les personnes pareilles. Etant l'initiateur de « Attitude Mumpe », je conseille tout le monde

d'y adhérer. C'est très important pour nous. Car la bonne collaboration passe par les bonnes relations qui rendent avantageuse notre musique.

L.D.B.C : Quels sont vos projets d'avenir hormis vos multiples albums en préparation ?

F.L.M.N : Je suis dans la production musicale depuis un moment avec Wanted Music. Je produis un artiste, Bodelair Lutete, un handicapé qui marche. Son titre « Never » sera disponible dans un avenir proche. Dans le groupe « Villanova », nous avons offert trois bourses respectivement à l'artiste Patrick Beckham le chanceux du village, Impact l'assistant du maître et Phrase Phraséologie. Grâce à ces bourses, ils pourront sortir leurs propres albums. Par exemple, Pa-

trick Beckham a dévoilé son premier titre le 3 octobre.

Avec toutes ces bourses, l'idée est de libéraliser la musique congolaise. Nous avons donné la chance à nos jeunes frères comme nous l'avons eu auprès de Werrason. Nous faisons mieux en permettant à nos musiciens d'enregistrer des albums. C'est l'héritage que nous laissons à la musique. Ces artistes-là m'ont accompagné durant ma carrière jusqu'à ce que je signe chez Sony Music. Je dois renvoyer l'ascenseur à ces jeunes frères. Demain, je ne serai pas dans la musique congolaise, les gens se souviendront de moi sur deux points : J'ai instauré la paix et j'ai libéralisé le secteur.

Propos recueillis par Karim Yunduka

Challenge

Rachel Kombela lance « Elengue Mwassi na Kelassi »

L'initiative vise à identifier les jeunes filles issues des familles démunies, qui n'ont pas accès à l'éducation, et fait appel aux engagements individuels pour parrainer leur scolarisation.

« Nous lançons un appel d'engagement à toutes les personnes qui croient en la jeune fille congolaise et souhaitent voir une génération égalitaire de se joindre à nous pour ce challenge », a invité Rachel. Pour participer au challenge les désireux sont priés de prendre en charge les fournitures scolaires (tenue, cahiers, livres...) et de payer l'inscription annuelle dans une école publique d'une ou plusieurs filles à leur convenance. Les défis majeurs du système éducatif national se définissent en termes de qualité d'apprentissage, d'accès des enfants défavorisées à une éducation de base de qualité dans un cadre sûr. « L'encadrement de la jeune fille consiste à l'aider; la soutenir; l'encourager; l'accompagner pour sa réussite. Mais il faut l'éduquer et la rendre autonome », a-t-elle souhaité. L'autonomisation des adolescentes est triplement bénéfique sur le plan sociétal dans un pays pour les jeunes

filles d'aujourd'hui, pour les adultes qu'elles deviendront et pour la génération d'enfants qui suivra, comme le disait Phumzile Mlambo-Ngcuka, directrice exécutive d'ONU-Femmes.

Pour accélérer le progrès, les filles doivent être impliquées dans la conception de solutions qui ont un impact sur leur avenir. Pour cela, l'association Plan International, qui est à l'origine de la création de la Journée internationale des filles auprès des Nations unies, pense que la seule solution est l'accès à l'éducation de toutes les filles.

Dans le monde, près d'une adolescente sur quatre âgée de 15 à 19 ans n'est ni scolarisée ni en formation, contre un garçon sur dix, selon ONU-Femmes. chaque année 130 millions de filles dans le monde ne sont toujours pas scolarisées, stipule ladite organisation. Les femmes et les filles consacrent trois fois plus de temps et d'énergie que les hommes à s'occuper du foyer



Rachel Kombela posant en compagnie d'une jeune élève

ou de la famille. A cet effet, l'égalité des chances permettant aux jeunes filles de terminer leurs études et de trouver un bon travail dans un cadre sûr demeure difficile.

Vingt-cinq ans après la conférence historique de Beijing sur les femmes, les filles vont davantage à l'école à travers le monde mais elles continuent de faire l'objet de violences et

de discriminations, selon un rapport conjoint du Fond des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et l'ONG Plan International et ONU-Femmes. « On se concentre tous que sur les problèmes de la femme et l'égalité des chances, on oublie l'encadrement de la jeune fille. Travaillons dur pour rattraper la femme d'aujourd'hui, mais n'oublions

pas d'investir dans la jeune fille d'aujourd'hui pour préparer une meilleure génération égalitaire demain », a-t-elle déclaré. Sa démarche entend aboutir à l'implication à large spectre de partenaires tant individuels que collectifs en faveur de l'éducation des filles. Elle opte pour une scolarisation égalitaire dans un milieu sûr et favorable.

Rachel Kombela est entrepreneure et politicienne. Fondatrice de Richel Food, une entreprise agro-industrielle spécialisée dans le prétraitement et le conditionnement des produits locaux, elle assume depuis le 10 octobre le poste de secrétaire permanente chargée de la promotion de la jeune fille, des questions du genre et des affaires sociales, à la Force montante congolaise. « J'espère de toutes forces être à la hauteur de cette lourde tâche et surtout qu'ensemble, nous saurons rehausser l'image de la jeune fille congolaise et faire valoir ses droits. Le présent est à la lutte ! L'avenir est à la jeunesse ! », a-t-elle estimé.

Durly Emilia Gankama

Distinction

Fredy Massamba reçoit le Golden Afro Artistic Awards d'hommage

Treize talents afro-descendants ont été récompensés lors de la cinquième édition des Golden Afro Artistic Awards parmi lesquels l'artiste musicien congolais Fredy Massamba. Cette cérémonie, qui leur donne davantage de visibilité, était organisée par le magazine Brukmer.



« Il est très important qu'il y ait un prix pour les afro-descendants parce que même dans le milieu culturel on n'a pas tous les mêmes chances de réussite », a indiqué Hadja Lahbib membre du jury. Pour Nel Tsopo, fondateur du magazine afro-belge Brukmer, cette

soirée est placée sous le signe de la résistance conformément au slogan Creativity Against Discrimination à l'heure où on assiste à une grande montée du racisme en occident et au repli communautaire, « nous percevons l'art et la créativité comme solution ultime aux divisions raciales, discriminations actuelles. Ce sera l'art et le rapprochement des peuples ou le chaos mondial » Plusieurs autres talents ont été honorés au cours de cette 5^e édition, entre autres, l'humoriste Cécile Djunga, la réalisatrice du film Mignonnes Maimouna Doucouré, le lieu culturel Café Congo et la chorégraphe Zora Snake.

Avec à son actif plusieurs collaborations avec « Les Tambours de Brazza », de nombreuses collaborations avec Zap Mama, Didier Awadi, Manou Gallo et après avoir eu des rencontres fracassantes aux USA avec Bilal, Mos Def et The Roots, Fredy Massamba est un artiste musicien accompli. Son projet solo « Ethnophony », sorti en 2011, a été un projet ambitieux qui a révélé une autre facette de l'artiste.

Sage Bonazebe

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Musique

Le prince Dajju réédite « POA » avec Fally Ipupa et Tiakola

Le second album solo de l'artiste franco-RD congolais « Poison ou Antidote (POA) » aura droit à une réédition, a-t-il annoncé via les réseaux sociaux.



Les artistes Fally Ipupa, Dajju et Tiakola

« J'ai des histoires à vous raconter. Restez attentifs les prochains jours. "Poison ou Antidote Miel Book". Disponible en précommande », a écrit l'artiste sur les réseaux sociaux. Lancé comme projet en novembre 2019, il pèse à ce jour un double disque de platine en France en moins de deux semaines d'exploitations et plusieurs certifications sur le plan single. L'artiste a décidé de rééditer cet album avec onze titres supplémentaires, notamment « Amour Toxic », qui a été dévoilé il y a quelques jours. L'album sera dans les bacs le 30 octobre.

Dans le teaser dispo sur ses pages so-

ciales, Dajju a rendu publique la tracklist de « POA Book Miel », avec quatre collaborations dont deux avec ses compatriotes de Kinshasa Tiakola dans le titre « Dieu merci » et Fally Ipupa pour remixer le sacré morceau « Jaloux remix ». Hormis ces deux titres, l'album est composé d'autres chansons comme « Va dire à ton ex », « Le mâle honnête », « Provoquer, Piqûre de rappel » ou encore « La roue tourne ». Dans l'art de la rééducation, Dajju n'en est pas à son coup d'essai. En 2018, il avait également réédité son album « Gentleman 2.0 » certifié triple disque de platine avec plus de 350 000 ventes.

Karim Yunduka

Mode

C'est Bisseyou qui défile et le Congo qui gagne !

Bisseyou, la marque de mode ponténégrine, a défilé en France au Stadium de Toulouse. Une styliste congolaise, des mannequins congolais sur le podium, un rap congolais dans la sono, le 242 a su hisser ses couleurs et faire entendre sa voix à l'international !

Placée sous le thème Eleganza- Etravangaza, la troisième édition de Toulouse Fashion-Week s'est déroulée les 16 et 17 octobre dans les salons panoramiques du Stadium, à Toulouse. En partenariat avec la Fashion-Week de Milan, la Fashion-Week de Pologne, la Pride de Toulouse et la Pride de Montréal, cette troisième édition aura été marquée par la présence de quatre-vingt-dix mannequins de tous horizons et vingt stylistes venus de France, de Pologne, d'Angleterre, d'Ouganda, d'autres pays encore et de la République du Congo.

En effet, le 242 vert jaune rouge aura été dignement représenté par la marque ponténégrine Bisseyou que dirige Christelle Boukoulou, qui aura présenté à cette occasion onze tenues de sa collection automne/hiver

« Mvwatu Code ». L'Unité, le travail et le progrès étant une devise à laquelle Bisseyou est attachée, la styliste aura mis un point d'honneur à faire défiler, entre autres, mannequins, deux mannequins congolaises en la personne de Grace Merveille Malanda et de Rose Rohvalie Brian. Ce fut là d'émouvantes retrouvailles avec Grace et Rose qui, toutes deux originaires de Pointe-Noire, ont longtemps vécu dans cette ville.

Pour enfoncer le clou du spectacle, les mannequins ont défilé sur le titre « Ya pamba té » interprété par Mixton et Teddy Benzo, deux rappeurs congolais, un clin d'œil pour dire « Ce n'est pas pour rien » que la marque Bisseyou était présente au Stadium de Toulouse. Et, effectivement, ce n'était pas pour rien que



Défilé en France au Stadium de Toulouse

Christelle Boukoulou gravit à grandes enjambées les marches qui la conduisent vers les sommets de la mode internationale. « Je suis moi-même surprise, que mon teaser vidéo sur mon défilé publié sur mes réseaux sociaux ait pu atteindre 10 000 vues en l'espace de 24 heures. Là encore, j'ai souhaité rendre hommage au Congo en utilisant « Sapo Gang » de Sam Samourai pour l'illustration musicale de ce teaser. Cette chanson illustre parfaitement l'importance de la sape au Congo-Brazzaville. Toutes les vues, réactions et partages sur les réseaux sociaux prouvent que la mode a une formidable résonance dans le pays dans lequel je vis », s'enthousiasme la jeune styliste qui n'en est pas à son coup d'essai. On se souvient de ses participations lors de défilés à Lille et Rennes en France ou encore en Belgique.

Philippe Edouard

Formation qualifiante

L'association Pratic présente l'Académie numérique du puits

Le président de la plateforme Pratic, Luc Missidimbazi, en compagnie de plusieurs partenaires, a lancé le 16 octobre à Brazzaville « l'académie numérique du puits », une structure qui vise à donner aux Congolais l'accès aux compétences liées aux métiers du numérique.



Luc Missidimbazi, au centre

Dans un contexte où le besoin d'une formation de base en informatique ainsi que du personnel informatique spécialisé dans les entreprises publiques et privées se fait de plus en plus ressentir, l'association Pratic se positionne comme une organisation capable d'accroître des compétences numériques de base afin de stimuler l'innovation dans la production des plateformes numériques. L'académie numérique a été, en effet, mise en place pour renforcer les compétences des apprenants en matière du numérique grâce à son équipe d'experts et de formateurs spécialisés dans les métiers du numérique et de l'entrepreneuriat. Deux programmes sont proposés : La certification des compétences numériques et des formations spécifiques. Selon Luc Missidimbazi, l'académie numérique qui s'adresse aux étudiants, profes-

sionnels, demandeurs d'emplois et aux porteurs de projets, permettra à ces derniers de booster leur connaissance dans le domaine du numérique en acquérant de nouvelles connaissances.

« Parmi les raisons de création de l'académie numérique, il y a le désir de développer et créer des compétences numériques en milieu enseignant, contribuer à l'élaboration d'un programme spécifique. Aujourd'hui, 90% des salariés sont impactés par le numérique dans leur métier et compétence », a signifié Luc Missidimbazi. Il a également indiqué que les compétences numériques font partie des premiers critères d'embauche d'où la nécessité de se former dans ce domaine. « Nous allons accompagner les Congolais et ceux qui résident au Congo qui souhaitent obtenir ou valoriser des compétences numériques », a-t-il ajouté.

Toutes les formations se déroulant au puits, incubateur universitaire, situé à l'Université Marien Ngouabi, non loin du Rectorat, en face de la scolarité centrale.

Créée en 2008, l'association Pratic regroupe les acteurs du développement des technologies de l'information et de la communication en République du Congo et en Afrique. Elle milite à faire connaître et valoriser le numérique à travers le monde. Cette structure accompagne également les administrations publiques dans le renforcement de leurs capacités institutionnelles, humaines et administratives. Pratic promeut aussi la solidarité numérique en soutenant des échanges techniques, culturels et économiques.

Rude Ngoma

Education

Les jeunes s'intéressent aux langues étrangères

Près d'une centaine de jeunes se réunissent les week-ends dans les clubs d'anglais et d'espagnol en vue de renforcer leurs capacités et améliorer leur niveau de langue.



Trois membres du club « Young Angels »

Lycéens, étudiants, enseignants, travailleurs et autres se donnent rendez-vous dans les divers centres pour mettre en pratique les connaissances théoriques acquises respectivement dans leurs lieux de formation.

S'agissant des clubs d'espagnol, nous avons échangé avec Mbandez Londabosso Romalho, vice-président du club d'espagnol « Las estrellas de Venezuela » ou « les étoiles de la République du Venezuela » en français. « Ici, tous les enseignants sont issus de l'ambassade du Venezuela au Congo », a-t-il fait savoir. Pour lui, il faut accorder une place importante à l'apprentissage des langues pour son influence aujourd'hui sur le marché de l'emploi.

Dans ce club, l'effectif des élèves du lycée est dominant, certaines écoles privées apprennent cette langue aux enfants dès la classe de 6^e. Les jeunes viennent constamment pour espérer avoir de bonnes notes en classe, les plus motivés s'adaptent et réalisent ce vœu. « Ici au club, nous formons et nous encadrons. Les élèves qui n'ont pas assimilé leur

cours à l'école peuvent venir au club ou au centre pour avoir plus de notions et d'explications. Nous formons aussi des gens qui veulent parler quotidiennement cette langue », a signifié Mbandez Londabosso Romalho.

Du côté de la langue anglaise, nous avons rencontré différents clubs dont « Youngs Angels ou les jeunes Anges », un club qui a déjà plus de 6 ans d'existence, avec plus de trois cents membres. Dans ce club, les jeunes filles s'évertuent pour se distinguer et avoir un bon positionnement dans le marché de l'emploi. « Aujourd'hui, je peux avoir une licence en économie et autres. Mais lorsqu'il s'agira du recrutement, je peux me faire une bonne place parce que je me distingue des autres grâce à cette langue », a précisé Hervélie Ngokouba, une étudiante en science économique. Notons qu'il existe plusieurs autres clubs de langues, qui suscitent autant d'intérêt en milieu jeune, notamment les clubs de chinois, d'italien, de portugais...

Diachiley Massamba (Stagiaire)

Vient de paraître « Africa 21^e siècle, photographie contemporaine africaine »

L'ouvrage dresse le panorama fascinant d'un pan particulièrement dynamique de la photographie moderne du continent au cours des deux dernières décennies. Plus de trois cents reproductions d'œuvres de cinquante-et-un artistes constituent l'ossature de ce beau monument.

Paru le 10 octobre et coédité par Thames & Hudson et Textuel, sous la direction de l'écrivain, journaliste, diffuseur et commissaire britannique Ekow Eshun, « Africa 21^e siècle-Photographie contemporaine africaine » rassemble pour la première fois les travaux d'une génération de photographes venus des quatre coins d'Afrique. C'est un territoire géographique, mais aussi un état d'esprit que reflètent leurs œuvres souhaitant engager le monde à considérer une nouvelle manière de comprendre l'Afrique, ce continent procréé et renouvelé par les artistes, penseurs et acteurs culturels. On y découvre, d'ailleurs, des scènes extrêmement dynamiques en prise avec les enjeux sociétaux, culturels, politiques et écologiques actuels, loin d'une vision occidentalocentrée. Etalé sur 272 pages, « Africa 21^e siècle » comprend quatre grands cha-

pitres : « Villes hybrides », « Zones de liberté », « Mythe et mémoire » et « Paysages intérieurs ». Le premier réunit des photographes qui observent la métropole africaine comme le lieu d'une fulgurante transformation physique et sociale. Le second, quant à lui, présente des travaux feuilletant les questions de genre, de sexualité et d'identité culturelle. Le troisième chapitre se focalise sur une photographie qui fait se heurter réel, fiction et fabrication d'images intensément créatives. Enfin, « Paysages intérieurs », le tout dernier chapitre est consacré à des visions individuelles de l'Afrique et de l'africanité. Ce livre rend un hommage solennel à quelques photographes, notamment ceux qui ont marqué mais pas que, les débuts de cet art en Afrique, tout en présentant un large éventail de photographes contemporains du continent tels les Maliens Seydou Keïta et Malick Sidibé avec leurs

portraits rétro en noir et blanc, le Camerouno-Nigérian Samuel Fosso et ses autoportraits, les Sud-Africains Santu Mofokeng avec son monde bizarre et enchanteur, rempli de fumée, de brume et de traits de lumière et Nobukho Nqaba avec ses fameux sacs de filet en plastique made in China aux multiples appellations en fonction des lieux, tel « sac nguri », « sac Barbès », « Ghana must go » ; qu'elle réinvente à souhait en tant que décor, vêtements ou couverture. Le choix des œuvres permet de comprendre que les photographes ayant contribué à la publication de cet ouvrage s'expriment davantage comme artistes que reporters, afin de partager librement leur vision du monde. Comme le précise Ekow Eshun, « Africa 21^e siècle » n'est pas un livre sur l'Afrique mais un recueil sur la façon dont les photographes voient et imaginent l'Afrique à partir de leurs propres perspectives, uniques et individuelles. La plupart des images du livre ont été réalisées au cours des deux dernières décennies. Cela montre, non seulement



L'œuvre photographique « Sans titre », de Nobukho Nqaba datant de 2012/DR

la façon dont les œuvres des photographes africains d'aujourd'hui sont en éloignement de l'héritage de l'imagerie coloniale qui a trop souvent déterminé la perception de l'Afrique en Occident ; mais également combien la photographie africaine contemporaine est en pleine effervescence.

« Tous ces photographes, peut-être pouvons-nous dire, sont révélateurs d'un moment. Un moment long

à advenir et aujourd'hui concrétisé par l'exaltant talent artistique dont ce livre se fait le reflet. Un moment où une génération de photographes africains revendique la liberté créative de regarder en soi-même pour pouvoir décrire ce que cela représente et ce que cela signifie de vivre en Afrique aujourd'hui », a noté Ekow Eshun dans un entretien accordé au journal Le Monde.

Merveille Jessica Atipo

Les immortelles chansons d'Afrique « Kimbanda Sida » de Bruno Houla

Bruno Houla appartient à la caste des saxophonistes qui ont su imprimer une signature musicale dans les annales discographiques de la République du Congo. Sa célèbre chanson « Kimbanda Sida » occupe toujours une place remarquable lors des fêtes sur les deux rives du fleuve Congo.

Avec cette chanson susurrée sur fond de groove rumba, l'artiste va entraîner tous les couples sur les pistes de danse. Cette mélodie a battu les records des disques demandés sur les ondes de la radio Congo, en 1988, dans l'émission « Samedi na Brazza », animée par Gauzal Albert N'zoko, dit Papa GAZ. Elle sera alors plébiscitée meilleure chanson de cette année-là. C'est au sein de l'orchestre « Télé Music » que le saxophoniste composa cet air qui fut enregistré à l'Industrie africaine du disque (IAD) de Brazzaville, sous la référence PF770634, en format 33 tours. La production de cet album fut assurée par l'Office national des postes et télécommunications (ONPT). En effet, « Télé Music » fut l'orchestre des travailleurs de l'ONPT. A cette époque, sur la rive droite du fleuve Congo, se crée un phénomène d'orchestres des structures étatiques comme « Hydro Music », d'Hydro-Congo, « Guérilleros » de l'Armée populaire nationale, « Aerodros », de l'Armée de l'air, etc.

« Kimbanda Sida » c'est le message d'une femme courtisée à une rivale qui avait fini par évincer l'épouse légitime : « Obanzaki ozuaki



Bruno Houla (dernière bulle sur la pochette), dans le jungle Trio

bomengo nzoka omi kosaki, ndako ya moto na libanda oyébi té épayi étangaka sala noki ozonguéla ndako ya nganga wana. Munu vé munuangana vé mama bosana ngai, na tikéla yo yé mpo yo dondua na miso ya ba banda. Soki lélo mobali a varié luka o changé ézaléli pésa yé nyonso alingaka mpo abosana ba nzéla ya ba banda ». « Tu pensais avoir le bonheur, en réalité tu t'es trompée.

De l'extérieur, il est difficile de savoir à quel endroit la maison d'autrui s'élève. Hâte-toi de regagner la maison de ce féticheur. Je n'y suis pour rien, oublie-moi. Je te l'ai laissé afin que tu puisses te vanter aux yeux de tes rivales. Si aujourd'hui l'homme a varié, cherches à changer ton comportement. Donne-lui tout ce qu'il aime pour qu'il oublie les chemins de tes rivales ».

Voici la line-up de l'orchestre « Télé Music », chant : Nelly Okémba, Simon Mangouani, Roger Pikou-Mboukou. Guitares solo, Abel Roger Itoua, Ferdinand Kiolo. Rythmique : Gaudzad Felix Akouala, Gabriel Miéndandi. Basse : Elénga Nyanghat. Drum : Rickky Siméon. Tumba : Raphael Nanitouma. Sax ténor et soprano : Bruno Houla. Sax ténor : Joseph Nzimbani et Hemilémbolo Milex. Trompette : Kémbo Mayimona et Jean Mingui.

Bruno Houla a débuté sa carrière sous la coupe du guitariste Kalondji Raymond Braink au sein du Micra Jazz en 1957, à Léopoldville, la ville où il est né le 2 juin 1939. Il remplace Pandy Saturnin à la percussion dans Rock-A-Mambo, en 1959. Initié au saxo par Manu Dibango, il intégrera Super Boboto en 1970. A la fin de la décennie 70, il crée avec Nelly Okémba « Télé Music ». En 1984, Jeff Louna, Bik's et lui ont formé le « Jungle Trio ». Il meurt le 8 décembre 2009.

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« La Saison des perversions » de Julien Makaya Ndzoundou

La crise morale de la société et ses incidences funestes, telle est la thématique majeure de ce roman du meilleur écrivain congolais de l'année écoulée, primé au Sanza de M'foa.

Roman de cent quatre-vingt-huit pages publié aux éditions LC, « La Saison des perversions » est une véritable autopsie morale de la société actuelle dans des pays où démocratie et respect des droits de l'homme sont encore à l'état de slogans. Sexe et trafic d'influence sont au cœur des intrigues ayant transformé le pays en un Sodome et Gomorrhe. La faculté de droit censée produire des garants d'une citoyenneté irréprochable est aux prises à des prédateurs sexuels qui exigent systématiquement des faveurs insolites aux pauvres étudiants en échange des

notes. Une triste pratique dénommée « opération Kilimandjaro » (page 10) répandue jusqu'au sommet de l'Etat.

Dans ce récit écrit dans un réalisme laboutansien, les bourreaux du sexe qui détournent les filles et nièces des autres sont eux-mêmes cocufiés dans l'ombre par des dignitaires plus offrant et encore poisseux dans l'âme. Ces derniers se servent goulûment des deniers publics pour entretenir d'innombrables maîtresses qui, pour la plupart, sont issues des foyers des autres.

Même l'octroi des postes et des promotions en poli-



tique et dans l'administration est influencé par des trocs indécents. Des universitaires aux politiques jusqu'aux pasteurs, ce vent

de perversité n'épargne aucune couche sociale. Triste monde de harcèlement sexuel où la fidélité est mise à rude épreuve ou simple-

ment remise aux calendes grecques sur fond d'hypocrisie. Les conséquences de cette déperdition sont la gabegie, la paupérisation croissante, la crise économique, la révolte populaire, les violences et oppressions et le sida. Tout ce cocktail se résume par la mort comme salaire du péché (page 184).

Psychothérapeute congolais, Julien Makaya Ndzoundou est aussi auteur de trois essais : « Pour une nouvelle gouvernance du Congo-Brazzaville », « Métempsychose constitutionnelle en République du Congo », « Crise et décadence de l'Afrique noire » et du recueil de poésie « L'appel du Kilimandjaro ».

Aubin Banzouzi

Lire ou relire

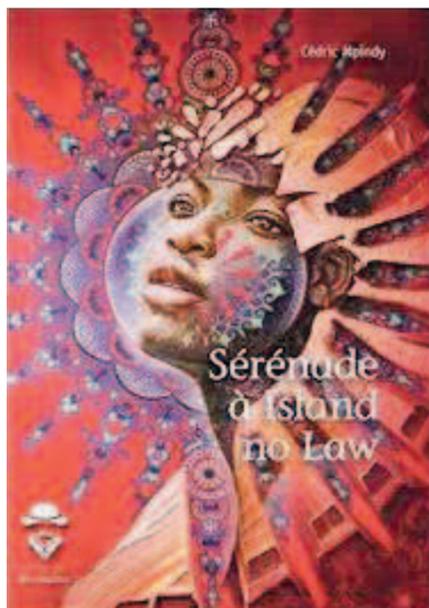
« Sérénade à Island no Law » de Cédric Mpindy

Édité par La Société des écrivains, ce roman de deux cent quatre-vingt-huit pages est la description d'une république de tous les dangers, imaginaire proche des pays d'Afrique.

Pour le jeune africain, Sérénade à Island no Law est le livre idéal au programme en classe de terminale pour l'éveil de conscience qu'il suscite en abordant des réalités endogènes. Ce roman satirique écrit dans un langage châtié est très instructif. Les récits qui composent sa trame sont comme des nouvelles, relatés par un narrateur omniscient et anonyme. Le premier est celui d'un agent des services secrets fanatisé et trop zélé qui inflige des tortures inimaginables à ses compatriotes. Et pourtant, lui-même sera victime du sort qu'il soumet aux autres.

Le second récit est un tableau critique des conditions de déroulement des élections en Afrique, sur fond de démagogie, de clientélisme et des simagrées. Une peinture des faits qui révèle la pertinence de la maxime selon laquelle un peuple n'a souvent que la nature des dirigeants qu'il mérite. La suite du texte montre tous les paradoxes de cette société fictive, des phénomènes qui interpellent et laissent pantois. Et pourtant des réalités non étrangères au vécu.

A en croire cet extrait qui met en évidence certaines injustices sociales dans cette fameuse République de tous les possibles, pays en papier : « C'est ainsi que les étudiants les plus brillants sont admis dans les facultés de médecine, instituts de recherche, ou des grandes écoles d'ingénieurs. Ensuite, les étudiants moyens passent les diplômes d'administrateurs (MBA ou LNB) et finissent par diriger les étudiants ayant eu la mention très bien. D'une part, les étudiants passables entrent en politique et commandent les plus bril-



lants et les moyens. D'autre part, les recalés au baccalauréat quant à eux entrent dans l'univers souterrain de la criminalité et des affaires, et de là, contrôlent les politiciens, et les plus brillants. Enfin, ceux qui n'ont pas été scolarisés deviennent charlatans, autres guides spirituels ou marabouts, et tout le monde les suit à la lettre comme des moutons, y compris tous les précédents, des plus brillants au moins brillants » (page 84). Natif du Congo-Brazzaville, Cédric Mpindy est animateur sur les réseaux sociaux de la plate-forme littéraire «La Ballade des Idées». Sérénade à Island no Law est son premier ouvrage à effet de fiction.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Innocente » de Franck Thierry Léa Malle

Après plaidoyer pour la justice et thriller haletant centré sur la quête de la vérité, « Innocente » sanctionne avec brio la consécration du réalisateur camerounais Franck Thierry Léa Malle dans la sphère cinématographique du continent.

Premier coup d'essai, coup de maître. Franck Thierry Léa Malle vient de faire ses preuves en signant son premier long-métrage, maîtrisé et prenant, qui a été positivement accueilli par le public et les professionnels du secteur. Film à multiples facettes, à la fois discret et bien échafaudé, « Innocente » se dérobe des grilles de lecture trop facile.

La fiction s'articule sur une enquête dont la résolution ne surviendra qu'à la fin du scénario, après plusieurs rebondissements et péripéties. Des ficelles bien mêlées qui accrochent le téléspectateur impatient de connaître le verdict final de l'affaire. Innocente fait également un plaidoyer des discriminations basées sur le genre dans la société avec un accent particulier mis sur les violences faites aux femmes dans leurs foyers conjugaux.

On y trouve également un diagnostic, assez perspicace et courageux, de la société camerounaise, et particulièrement des petites villes, assez méconnues à l'échelle internationale, telle qu'Abou Mbang, au sein de laquelle l'intrigue se passe. La trame du film « Innocente » ne vise pas seulement à délibérer le procès d'une jeune fille démunie confronté à un homme politique influent briguant le poste de maire. Par extension, l'œuvre dénonce une société partisane du mal et silencieuse face à certains abus dont sont victimes ses fils et filles.

La fiction plébiscite, en outre, plusieurs figures de femmes fortes et mémorables, au premier rang desquelles l'adjudante Joséphine Mbuntcha, remar-



quablement interprétée par Virginie Ehana. Son personnage doit s'acquitter d'un métier exténuant et exigeant, tout en subvenant seule aux besoins de sa famille. En plus d'Ehana, on retiendra aussi Fidèle Ngo Bayigbedeg, qui avait déjà travaillé avec Léa Malle pour son court-métrage « Angles ».

L'avocate et la juge d'instruction sont aussi des personnages de femmes valeureuses, brillamment portées à l'écran dans ce premier long-métrage de Léa Malle. Du côté des hommes, Noël Ferdinand Tiognou se montre aussi très investi dans le rôle du politique incriminé. La qualité des interprètes, une mise en images soignée et le choix musical agrémenté intelligemment ce scénario travaillé et passionnant.

Merveille Jessica Atipo

Cinéma

« Grave erreur 2 » désormais sur support physique

Avec une sortie influencée par le début de la pandémie de covid-19 au Congo, le film « Grave erreur 2 » tente bien que mal de se frayer un chemin dans le cœur des cinéphiles congolais. A l'occasion d'une conférence de presse organisée le 17 octobre à Brazzaville, le réalisateur a annoncé la disponibilité des DVD de ce long métrage.

Après une grande première en mars dernier à Brazzaville, le film Grave erreur 2 a connu un ralentissement de sa promotion à cause de l'arrêt brusque des activités culturelles entraîné par la pandémie de covid-19 au Congo. Depuis le début du confinement en avril jusqu'à aujourd'hui, les artistes continuent de subir les effets de cette pandémie sur leurs projets prévus pour l'année en cours. « Cette réalité m'a emmené à réfléchir sur la manière de continuer à exister, en dépit de tout ce que cette crise sanitaire a causé comme dommage sur le plan artistico-culturel. J'ai donc pensé au DVD car si on ne peut pas emporter le public vers un lieu que nous avons choisi, on peut ramener nos films dans leurs maisons pour les permettre de continuer

à savourer nos productions. C'est donc dans cet esprit-là que mon équipe et moi avons été emmenés à produire très vite un stock limité des DVD du film », a évoqué Richi Mbebele dans son mot de circonstance. Selon lui, le public est une valeur première pour que le cinéma soit consommé, apprécié et qu'il traverse les frontières. Par rapport au contexte actuel lié à la crise sanitaire, cette vente débutée à Pointe-Noire en septembre se fera de façon privée. Le réalisateur, accompagné de toute l'équipe de distribution, s'est dit disponible via les réseaux sociaux pour plus de détails sur les moyens d'approvisionnement du film en support physique. Rappelant la nécessité de soutenir ce secteur au Congo, le directeur de



Richi Mbebele, en 2e position à gauche, s'exprimant au sujet du film/Adiac

la cinématographie, Claver Lembouka, a déclaré : « A travers le cinéma, on peut tout vendre. A mon sens, le cinéma n'est pas le 7e art mais plutôt le 1er art car sur lui peut s'adosser toute une panoplie de secteurs d'activités. La cinématographie est une industrie prometteuse capable de contribuer au développement économique ». Poursuivant ses propos, il estime que ce qui manque encore à ce secteur pour se

hisser au plus haut niveau, c'est l'accompagnement. « Et la promotion de cette diversité culturelle faite à travers le cinéma n'est pas que l'apanage des institutions publiques », a-t-il ajouté. Notons que Grave erreur 2 est le deuxième long métrage du réalisateur congolais qui fait suite à sa première version intitulée « Grave erreur ». L'histoire de cette fiction traite de deux meilleurs amis dont

l'un décide de se venger d'une mauvaise blague faite par l'autre sur fond de drame et de suspense. Abordant le thème de confiance, ce drame met en lumière la versatilité de la nature humaine. La continuité de cette belle aventure, écrite et réalisée par Richi Mbebele, permet au cinéma congolais de se réinventer et contribue à lui redonner ses lettres de noblesse dans la sphère du cinéma africain.

Merveille Jessica Atipo

Télévision

Canal+ Store Charles de Gaulle donne son coup d'envoi

Que l'on soit amoureux du cinéma ou du sport, Canal+ est la chaîne de référence pour de nombreux Congolais. Aujourd'hui, à Pointe-Noire, s'est ouvert le Canal+ Charles de Gaulle sur l'artère principale de la ville.



Benjamin Belle, lors de l'inauguration

Sept mois après l'ouverture du Canal+ Store à Mont-Kamba, situé dans la périphérie de Pointe-Noire, Canal+ a investi en ce 22 octobre le cœur même de cette ville et procédé à l'inauguration du Canal+ Store Charles de Gaulle, portant à 7 le nombre de ses boutiques sur l'ensemble du territoire national. Ce concept unique affiche sa volonté, sans cesse renouvelée, d'offrir à ses abonnés un espace moderne digne du XXIe siècle. C'est ainsi que devant un parterre de nombreux médias, le directeur de Canal+ Congo, Benjamin Belle, a pu exprimer son enthousiasme quant à la présence de ce nouveau store sur l'artère principale de la ville océane : « Canal+ Store Charles de Gaulle offre une nouvelle expérience à nos abonnés comme aux futurs abonnés. C'est l'opportunité de découvrir, télécommande à la main, nos bouquets, nos chaînes et leurs programmes dans un espace de proximité ultra moderne, la particularité étant ici de pouvoir également découvrir et bénéficier de la haute compétitivité des services Canal Box en matière d'Internet. Que

ce soit avec notre décodeur haute définition, l'arrivée de nouvelles chaînes, le concept Canal+ Store, nos objectifs sont toujours d'aller de l'avant, d'aller plus loin pour s'inscrire dans une tendance résolument à la pointe de la télévision par satellite ».

La clientèle fidèle à la chaîne du cinéma et du sport s'en réjouit. Amanda, vendeuse dans un magasin d'articles de luxe, confie : « Moi, je suis une adepte du 7e Art et de la série « Cacao »... En cette période de couvre-feu, je passe beaucoup de temps en soirée devant la télévision. Avoir une boutique comme ça en ville va me permettre de gagner un temps précieux pour me réabonner ». Effectivement, le nouveau store est ouvert 7 jours sur 7, de 8h à 20h, le samedi de 8h à 17h30 ainsi que le dimanche de 8h30 à 13h30, ce qui permettra au plus grand nombre de trouver la plage horaire de son choix pour tester et profiter de toutes les offres proposées.

Quant à Lucien, chauffeur de taxi, il ne cache pas son impatience : « Moi je suis le football, avec la pandémie on en a été privé à la télé. Ce week-end je serai devant le poste pour Barça-Réal, au Congo on ne peut jamais manquer ça. Et puis dimanche il y a la finale de la coupe de la CAF, on est africain, hein ? Alors on supporte ! ». Jamais petit écran n'aura été aussi grand dans le cœur des Congolais et le Canal+ Store Charles de Gaulle risque bien d'être en quelque sorte leur nouvelle maison.

Philippe Edouard

Agriculture

Bel accueil de la foire-expo Pro Manioc à Madingou

Une dizaine d'exposants évoluant dans la filière du manioc et autres ont profité de la tribune pour mettre en lumière leurs produits très souvent méconnus du grand public.

Première du genre, la foire Pro manioc a ouvert ses portes à la préfecture de Madingou pour le bonheur des agriculteurs et autres acteurs agricoles de la région de la Bouenza et des environs le 15 octobre. D'un stand à un autre, les visiteurs ont été conquis par la qualité et la présentation des produits exposés. « J'ai apprécié la galette de mbala mpinda et cette combinaison entre farine de manioc et pâte d'arachide. Elle est non seulement bonne mais aussi nutritive. Donc consommons congolais, ce n'est pas cher et c'est bio », a fait savoir Siloulou Albert lors de la dégustation. Il encourage ce genre d'initiative et rappelle combien nos greniers sont riches et variés. « Nous devrions les exploiter au lieu de toujours consommer les mêmes mets », a suggéré ce dernier. Poundi Graham, quant à lui, est sous le charme des produits faits à base de manioc. « C'est la première fois que je goûte aux beignets faits avec de la farine de manioc, je suis déjà fan. Ces chips à base de tubercules, le couscous fait à base du gari, toutes ces innovations c'est très bien, mais encore faut-il que cette initiative se pérennise et que cela ne soit pas un feu de paille comme les précédents projets qu'on a initiés dans la Bouenza », a indiqué ce dernier qui est par ailleurs surpris de voir peu de personnes à cette foire. Rendez-vous très attendu par les



Gisèle Mabiala exposant avec sa collaboratrice à l'expo-vente de Madingou

agriculteurs et les autres acteurs agricoles, cette rencontre a permis aux participants de faire non seulement connaître leurs produits, de les vendre mais aussi de tisser des liens pour d'éventuelles collaborations. Pour Gisèle Mabiala, du groupement Bual-batu de Mouindi Loudima, participer à cette foire lui a donné l'occasion de faire découvrir ses différentes recettes ingénieuses faites avec de la farine de manioc. « Notre objectif est de mettre en valeur les produits dérivés de manioc via des recettes innovantes et nutritives tels que le mbala mpinda très prisé dans la région mais qui a tendance à disparaître, la galette de mbala mpinda, les chips faits à base de tubercules, des omelettes au gari », a-t-elle signifié. Elle dit avoir pu expérimenter toutes ces recettes grâce à l'appui du Programme alimentaire mondial (PAM) qui a, entre autres, eu pour mission de structurer et renforcer

les capacités techniques de cinq cents bénéficiaires en priorisant la participation des femmes par la formation et la mécanisation. Margaret Kihoulou, confiante pour l'avenir, a déclaré : « Nous ambitionnons d'ici peu distribuer nos mets dans les cantines scolaires, aux personnes vulnérables dans les grandes villes. Et cela obligera sans aucun doute les Congolais à consommer ce qui est fait au Congo au lieu de consommer tous les temps ce qui est importé », a-t-elle indiqué.

Désormais, Jean Martin Bauer, représentant du PAM au Congo, a précisé : « Aujourd'hui, les équipementiers, les producteurs et les transformateurs vont pouvoir échanger, tisser les liens, faire en sorte que les filières agricoles de la Bouenza puissent mieux répondre aux besoins de la population dans les marchés alimentaires ». Il espère que cette première foire ouvrira la voie à d'autres activités du genre pour faire connaître les produits locaux, ainsi que les acteurs et les actrices de ce secteur au Congo. En attendant d'arriver à un Congo faim zéro, le représentant du PAM a convié les structures locales (le conseil départemental, les sous-préfets de Loudima et Madingou) à ne pas lâcher prise, pendant que la présidente du conseil municipal, maire de la ville de Madingou, invite la population de cette localité à la valorisation des produits du terroir « Soyons donc fiers de consommer congolais tout en intériorisant ce dicton : un peuple qui ne produit pas ce qu'il consomme n'est pas un peuple libre ».

Berna Marty

Autonomisation socio-économique

4000 femmes et 2000 jeunes filles formées

De Brazzaville à Loutété, en passant par Nkayi et Pointe-Noire, le projet « Promotion des droits et autonomisation socio-économique des femmes et filles vulnérables » a permis à quatre mille femmes et deux mille jeunes filles, économiquement défavorisées, de bénéficier des formations et des activités rémunératrices de revenus. Nous avons rencontré quelques-unes d'elles qui nous parlent de leur expérience.

« Dans le quartier, il y a des gens qui me font des commandes vues que je confectionne moi-même mes robes. Cela prouve que je m'en sors plutôt bien ! », lance avec assurance l'une des bénéficiaires en couple et mère de deux enfants qui a fait la connaissance d'Azur Développement Pointe-Noire via le planning familial.

« La formatrice est à notre écoute, ce qui fait qu'on apprend vite, elle nous livre tous les petits secrets du métier. Je couds déjà des chemises, des robes. Par contre pour les coupes, c'est la formatrice qui s'en charge pour l'instant », a révélé Gerdene 28 ans, en couple et mère de trois enfants. A ses côtés Mboko Irma, concentrée sur sa machine, déclare « L'avantage ici est que nous faisons beaucoup de pratique et que

chacune dispose de sa machine ».

Grâce à cette initiative, Aurélie a pu s'offrir une machine à coudre. Formatrice en couture à Loutété, elle souhaite que l'Association Azur Développement prenne en compte les requêtes des formateurs. « J'étais un peu déçue puisque notre proposition a été revue à la baisse. Nous ne sommes pas un centre de formation et nous ne disposons pas par conséquent du dispositif nécessaire pour prendre en charge plusieurs bénéficiaires et cela pose problème lors de l'apprentissage », a indiqué la formatrice dont la méthode de travail réside essentiellement sur la pratique, d'où la nécessité, dit-elle, « d'être régulièrement devant la machine à coudre afin de familiariser l'élève à son outil de travail ».



Aurélie, formatrice en couture à Loutété

». Dans la Bouenza, « Azur développement a formé 44 femmes et filles dans les filières de la couture et de la coiffure, 54 femmes et jeunes filles ont été appuyées dans les activités rémunératrices de revenus. Nous sommes autour de 100 femmes et jeunes filles prises en charge. Si toutes les associations pouvaient agir de la sorte, je crois que la Bouenza ne serait plus ce qu'elle est aujourd'hui », a souligné

Leonie Nianguï, directrice départementale de l'intégration de la femme au développement dans la Bouenza.

Selon elle, l'initiative de l'association Azur Développement est un vrai coup de pouce pour les bénéficiaires puisqu'à la fin de leur formation ces dernières auront un métier et pourront désormais se prendre en charge. « La quasi-totalité des femmes et jeunes filles vulnérables sensibilisées ont eu gain de cause. Les ré-

sultats sont palpables, vu que le niveau de vie, le pouvoir d'achat de ces femmes et jeunes filles vulnérables a sensiblement augmenté. Elles vont être en mesure de se prendre en charge et ceci éloigne d'elle la vulnérabilité et l'oisiveté dont elles ont été victimes dans le passé ».

Au finish, Léonie Nianguï a exhorté les bénéficiaires à servir de modèle aux autres, avoir des échanges d'expériences entre bénéficiaires et avec d'autres acteurs du développement. Elle a également fait appel aux femmes particulièrement à celles de la Bouenza à se battre pour leur indépendance financière. « On dit que la vie est un combat, levez-vous et battez-vous pour des lendemains meilleurs », a-t-elle martelé.

Le but de cette initiative est de réduire la vulnérabilité des femmes et des filles par l'accès aux services de santé sexuelle et de la reproduction, aussi de favoriser leur autonomisation économique.

Berna Marty

Evocation

Le général Charles de Gaulle, un héros universel

La figure éponyme du général de Gaulle est connue des Congolais. Mais, peu de nos compatriotes ne connaissent pas le fait d'armes qui l'a élevé au rang du plus grand héros français du 20ème siècle. C'est l'un des nombreux paradoxes culturels dans l'histoire des relations entre la France et ses anciennes colonies d'Afrique. L'histoire de la France reste une inconnue, absente de nos programmes scolaires. L'histoire de l'homme de l'Appel du 18 juin nous est contée à travers une légende fantastique.

C'est « l'héroïque Di Ngol aux vastes poches bourrées de soldats invincibles qui met en fuite le méchant Itilère. Envoyé du diable, Itilère voulait purger la terre de la race humaine et la remplacer par des batraciens. Seul, le vaillant Di Ngol doté de mystérieux pouvoirs put déjouer le diabolique projet ». C'est ce que j'entendis des lèvres de mes aînés à l'école primaire. L'illustration sur le piédestal du buste de l'homme d'Etat français au square de Gaulle à l'entrée de Baongo n'est pas loin de cette légende. A côté de l'imagination populaire, on pourrait aussi faire œuvre utile en collant à la réalité en donnant au héros la place incontestable qui est la sienne dans les cœurs de tous les hommes qui se battent pour l'honneur, la dignité et l'indépendance de leurs peuples comme il le fit. Parce que le général Charles de Gaulle est un héros universel. Voici en quelques lignes comment il entra dans l'histoire.

En 1940, la France est dans la tourmente. Entrée en guerre contre l'Allemagne en 1939 pour soutenir la Pologne agressée, l'offensive allemande de juin 1940 met en déroute son armée. Paris est occupée le 10 juin. La débâcle met en fuite gouvernement et population. Le gouvernement se réfugie à Bordeaux dans le sud-ouest du pays. Entretemps, le 6 juin, le chef du gouvernement, Paul Reynaud qui est aussi ministre de la guerre a nommé dans son cabinet, un sous-secrétaire d'Etat à la guerre et à la Défense nationale. C'est un général qui vient d'être élevé à titre temporaire (selon la coutume française de l'époque) à ce grade au regard de sa bravoure sur le champ de bataille. Ce général, Charles de Gaulle est aussi connu de Paul Reynaud comme l'un des meilleurs théoriciens de l'art militaire dans l'armée française qui n'a eu de cesse d'appeler à la modernisation de l'armée en la dotant d'unités autonomes de blindés. Face au

désastre militaire qui se prépare, le chef du gouvernement veut faire bloc avec la Grande Bretagne pour éviter de passer par les fourches Caudines, c'est à dire le diktat de l'ennemi. Le général de Gaulle est chargé de coordonner l'action du gouvernement français avec les Anglo-saxons. Il fait des va-et-vient entre la France et l'Angleterre.

Au retour d'un de ses voyages, le 17 juin 1940 à Bordeaux, il apprend consterner la démission du gouvernement Reynaud et son remplacement par le maréchal Philippe Pétain. Le nouveau chef du gouvernement et l'ancien sous-secrétaire d'Etat de Gaulle sont de vieilles connaissances dans l'armée qui se s'étaient brouillés autour d'un livre. Le même 17 juin, le général de Gaulle profite du retour de l'avion qui l'avait débarqué des heures plus tôt pour repartir en Angleterre. Cet avion avait été dépêché par le Premier ministre britannique Winston Churchill pour emmener

Paul Reynaud en Angleterre, mais celui-ci ne fut pas du voyage. L'ancien chef du gouvernement Reynaud était partisan du refus de l'armistice dont le bruit courait déjà les rues de Bordeaux. Une fois à Londres, il devait prendre la tête d'un cabinet franco-britannique de guerre à l'effet de continuer les hostilités. Mais avant son éviction, le plan de Reynaud était plutôt de se rendre en Afrique du nord vers où il appareillera le 19 juin.

Le 18 juin 1940, le général Charles de Gaulle se retrouve donc à Londres. Comme l'ancien chef du gouvernement Paul Reynaud, il ne veut pas entendre parler de l'armistice. Toutefois, cette fois-ci, il n'est pas à Londres en mission du gouvernement français. Il est à Londres à titre personnel. Toute action qu'il entreprendrait en engageant la France sera illégale. C'est ici que va se révéler sa personnalité. En effet, c'est sous le sceau de l'illégalité comme cela se passe dans le monde, quand tonne la révolte face à l'inacceptable que sera acté le premier pas de la résistance de Charles de Gaulle. Le 18 juin 1940 entrera définitivement dans l'histoire. C'est ce jour que sera diffusé sur les ondes de la radio britannique BBC son appel aux Français à le rejoindre afin de poursuivre le combat. Il bénéficia dans cette entreprise du soutien du Premier ministre britannique Winston Churchill, mais c'était une initiative personnelle d'un citoyen, d'un soldat, d'un officier supérieur qui se mettait en travers des décisions du gouvernement de son pays en temps de guerre. Il risquait gros en termes de représailles qui suivront. Mais, entre le Résistant et le gouvernement légal de la République française, le bras de fer dont l'enjeu était l'honneur, la dignité et l'indépendance de la France venait de commencer. (à suivre)

Ikkia Akiera

Le bassin du Congo est le plus puissant puits de carbone de la planète

Jusqu'à présent, de toutes les forêts tropicales, l'Amazonie était considérée comme le plus puissant puits de carbone de la planète. Mais les forêts africaines l'ont détrôné ; elles absorbent désormais une partie plus importante de l'augmentation des émissions mondiales de CO2.

C'est ce que révèle une étude publiée cette année dans la revue Nature, qui alerte sur l'affaiblissement de ces puits naturels, essentiels pour atténuer la hausse des concentrations de CO2 dans l'atmosphère. « *Le pic de séquestration du carbone par les forêts tropicales a eu lieu dans les années 1990 et, depuis, leur capacité diminue* », explique le docteur Wannes Hubau, chercheur au Musée royal de l'Afrique centrale (Bruxelles) et premier auteur de l'article. L'Amazonie, dont la capacité de séquestration a baissé d'un tiers en vingt ans, pourrait même rejeter davantage de CO2 qu'elle n'en absorbe d'ici à 2040.

Ce déclin s'explique d'abord par la déforestation, mais la dynamique interne des écosystèmes forestiers sous l'effet du réchauffement entre aussi en jeu. C'est l'originalité de cette étude d'avoir concentré ses observations sur des forêts intactes, afin d'y mesurer l'impact du dérèglement climatique sur la croissance et le dépérissement des arbres. 565 parcelles,

d'une superficie moyenne d'un hectare, réparties en Amazonie et en Afrique ont été suivies à intervalles réguliers sur une trentaine d'années.

Des épisodes de dépérissement importants

Toutes les forêts ne réagissent pas de la même façon et les grands massifs du bassin du Congo résistent mieux. Sur les deux continents, l'augmentation des concentrations de CO2 dans l'atmosphère a d'abord pour effet une formidable accélération de la croissance des arbres. Mais l'augmentation des températures et la répétition des sécheresses contrebalancent de plus en plus ce phénomène. En particulier en Amazonie, où les sécheresses ont entraîné des épisodes massifs de dépérissement.

Par contraste, la situation de relative altitude, 200 mètres au-dessus du niveau de la mer, a protégé les forêts africaines avec des températures inférieures de 1,1 °Celsius en moyenne à celles de l'Amazonie. « *Les forêts africaines*

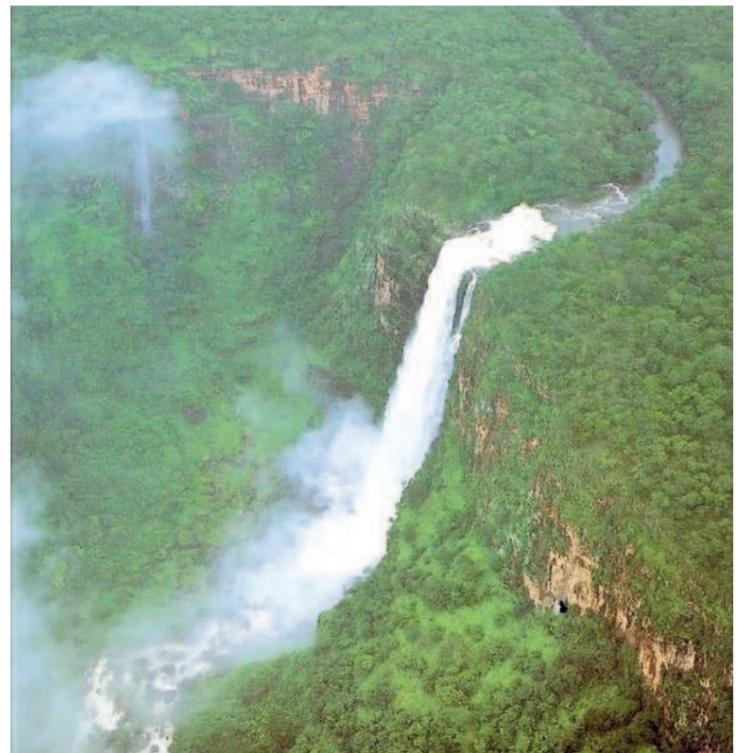
ont un cycle de vie plus lent.

Le carbone reste piégé une quinzaine d'années supplémentaires avant que ne surviennent des mortalités.

C'est ce qui explique aussi le décalage entre les deux blocs forestiers », poursuit le chercheur. Si la faculté de stockage du carbone de l'Amazonie a commencé à décroître au milieu des années 1990, la courbe s'est inversée il y a seulement quelques années en Afrique.

Aucun retour en arrière ne doit être attendu. Le modèle mathématique utilisé pour anticiper l'avenir de ces puits de carbone montre qu'ils arriveront d'ici à quelques décennies à saturation, soit bien plus tôt que ne le prévoient les études utilisées par le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat pour établir ses scénarios : vers 2040 pour l'Amazonie et 2060 pour l'Afrique.

Ces dates, bien qu'approximatives, indiquent des points de bascule redoutés par les scientifiques, car ils marquent la frontière à partir de laquelle la nature elle-même devient un facteur d'accélération du changement climatique. « *Cela signifie que pour contenir le réchauffement en deçà de 2 °C, objectif que se sont fixé les signataires de l'accord de*



Une vue du fleuve Congo, bassin fluvial le plus grand du monde

Paris, des efforts plus importants devront être accomplis », avertit Wannes Hubau.

Le recours au mécanisme de compensation pour effacer partiellement les émissions de certains pays ou de grandes entreprises pourrait ainsi trouver plus vite que prévu ses limites. Pour autant, insiste le professeur du Musée royal de l'Afrique centrale auquel cette étude a demandé sept ans de travail,

« *les forêts tropicales restent des réservoirs gigantesques et il importe de tout faire pour les préserver* ». Rien que dans leurs arbres, c'est-à-dire sans prendre en compte la manière organique des sols, elles stockent 250 milliards de tonnes de carbone, ce qui équivaut à 90 ans d'émissions mondiales de combustibles fossiles au niveau actuel.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Valoriser nos communautés et nos villes

On dit souvent que la bataille pour atteindre les Objectifs de développement durable sera gagnée ou perdue dans les villes. Pour la gagner, les villes devront continuer à stimuler l'innovation afin d'avoir un impact durable dans les communautés et de veiller à ce que personne et nulle part ne soit laissé pour compte.

La Journée mondiale des villes célébrée le 31 octobre de chaque année, avec pour thème cette fois-ci : « valoriser nos communautés et nos villes », s'intéressera plus particulièrement à la question des innovations et à la manière dont celles-ci peuvent améliorer les conditions de vie des générations futures.

Plus de la moitié de la population mondiale vit dans les villes. Alors que de plus en plus de personnes quittent les zones rurales pour s'installer dans les villes, un certain nombre de problèmes environnementaux et sociaux se posent, notamment la surpopulation dans les bidonvilles, les mauvaises conditions sanitaires et la pollution atmosphérique. Cependant, l'urbanisation peut également présenter de grandes opportunités et est un outil essentiel pour atteindre le programme de développement durable à l'horizon 2030 si celle-ci est menée correctement.

Les villes n'occupent que 3% de la surface terrestre et le total des zones urbanisées, 10%. Mais l'ensemble des grandes cités sont responsables de 78% de l'énergie consommée, et de 60% de nos émissions de CO2. La Journée mondiale des villes de cette année est axée sur la technologie et l'innovation : innovations numériques qui peuvent être utilisées dans les services urbains pour améliorer la qualité de vie et l'environnement urbain, technologies pour construire des villes



Vue partielle de Brazzaville

plus inclusives, possibilités de produire des énergies renouvelables et technologies qui peuvent favoriser l'inclusion sociale dans les villes. Les technologies telles que l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle, augmentée et mixte ainsi que les objets connectés offrent des possibilités d'efficacité et de communication qui exigent de nouveaux cadres de gouvernance. Ce rythme rapide d'innovation incite également les décideurs et les gestionnaires urbains à renforcer leurs capacités en matière de compréhension, d'acquisition et de régulation des nouvelles technologies.

Mais la qualité de vie et de l'environnement urbain passe aussi par l'expansion des forêts urbaines qui peuvent contribuer efficacement à réduire la lourde empreinte carbone des centres citadins. Lorsqu'elles sont bien gérées, les zones boisées peuvent contribuer à faire baisser la température de 8°C dans les zones urbanisées, et permettent de réduire de 40% les frais liés à la climatisation, grosse émettrice de CO2. A titre d'exemple, un seul arbre de 5 m³ peut absorber l'équivalent de 5 tonnes de CO2, ce qui correspond aux émissions de 5 vols aller-retour entre Paris et New York.

Les villes africaines cherchent à augmenter la place accordée aux arbres, aux espaces verts et aux jardins. L'enjeu est de planter les bons arbres, adaptés aux changements climatiques, aux bons endroits. Les forêts urbaines offrent un large éventail d'effets bénéfiques supplémentaires : stockage du carbone, élimination des polluants atmosphériques, fixation des particules fines, apport alimentaire, rôle économique, prévention des inondations et des sécheresses, et préservation d'une large biodiversité : champignons, plantes, insectes, oiseaux, petits mammifères, etc.

Les forêts urbaines peuvent servir d'habitat, offrir de la nourriture et assurer la protection de nombreux animaux, voire même un environnement plus sain. Sans compter que les espaces verts exercent un effet difficilement quantifiable, mais bien réel, sur notre santé mentale. Investir dans les espaces verts, c'est faire le choix de lieux de vie plus agréables, plus durables, résilients, sains, et plus équitables pour nos villes.

Boris Kharl Ebaka

Le Saviez-Vous ?

Brahim Takioullah, l'homme le plus grand d'Afrique

Brahim Takioullah est un Franco-marocain, trentenaire qui appartient à une catégorie très sélecte. Il s'agit de ceux qui figurent dans le top Guinness Book of Records (livre Guinness des records). Brahim y figure en tant que deuxième homme le plus grand du monde avec 2,46 mètres derrière Sultan Kösen (2,51m). Il est donc le plus grand d'Afrique et aussi celui qui a le plus grand pied du monde.

On ne peut lui adresser la parole sans se tordre le cou. Avec sa taille olympique il doit constamment s'adapter à un univers pas fait à sa mesure. Brahim est souvent invité dans la majeure partie des pays du monde et, quand il déambule dans la rue, il ne manque pas d'attirer l'attention. Ce qui occasionne des jeux de selfies, des échanges avec toutes ces personnes l'ayant rencontré pour la première fois. Cependant tout n'est pas rose dans sa vie. Son quotidien n'est pas aussi simple comme on le pense. Il est trop grand pour prendre le métro et il n'existe aucune voiture adaptée à ses mensurations. Il ne peut donc pas conduire ni se chausser correctement du fait de sa pointure 58 qui lui fait dépenser des milliers d'euros pour une paire.

Autre problème pour lui

Même s'il ne fait plus attention aux critiques et aux moqueries, ce quotidien compliqué est à contre balancer avec un hobby pas comme les autres. Il est acteur et a ainsi joué dans les su-

pers productions françaises telles que « chocolat » avec Omar Sy et « Alad 2 » avec Kev Adams. Son profil singulier lui a également ouvert des portes avec sa troupe « les chiens de Navarre ». *Il se produit sur les planches partout en France, drapé dans les habits du général de Gaulle. Dans la vie de tous les jours, Brahim takioullah travaille dans un parc d'attractions en banlieue parisienne. Il bénéficie d'un appartement sur mesure à quelques encablures de son lieu de travail : 3 mètres de hauteur sous plafond, un lit de 2,80 mètres et une baignoire de 2,50 mètres. Arrivé en France en 2017 après un diplôme en géographie obtenu au Maroc, il vit en collocation avec son collègue de travail qui mesure 1,30 Mètres. Pour organiser son emploi du temps chargé, le trentenaire bénéficie des services bénévoles de Benjamin Cian -Grangé, un passionné de gigantisme qui a créé la « tale agency » afin d'apporter une visibilité à des êtres hors du commun.*

Jade Ida Kabat



Brahim Takioullah avec le comédien français Kev Adams

Bourses d'études en ligne

Programme de bourses de doctorat de Hong Kong pour les étudiants internationaux

Créé par le Research Grants Council (RGC) de Hong Kong en 2009, le programme de bourses doctorales de Hong Kong (HKPFS) vise à attirer les meilleurs étudiants du monde pour poursuivre leurs études de doctorat dans les universités de Hong Kong.

Date limite de candidature : 1er décembre 2020

Admissibilité

Les candidats qui cherchent à être admis en tant que nouveaux doctorants à temps plein dans les huit universités suivantes, quel que soit leur pays d'origine, leur expérience professionnelle antérieure et leur origine ethnique, peuvent postuler.

Université de la ville de Hong Kong Université baptiste de Hong Kong Université Lingnan L'Université chinoise de Hong Kong L'Université de l'Éducation de Hong Kong L'Université polytechnique de Hong Kong L'Université des sciences et technologies de Hong Kong L'Université de Hong Kong Les candidats doivent démontrer des qualités exceptionnelles de performance académique, de capacité / potentiel de recherche, de communication et de relations interpersonnelles et de capacités de leadership.

Bourse de recherche

La bourse offre une allocation annuelle de 240 000 dollars HK (environ 30 000 dollars EU) et une indemnité de voyage de 10 000 dollars HK (environ 1 300 dollars EU) par an à chaque boursier pour une période maximale de trois ans. Plus de 230 bourses de doctorat seront attribuées au cours de l'année universitaire 2021-2022 *. Pour les boursiers qui ont besoin de plus de trois ans pour terminer leurs études de doctorat, un soutien supplémentaire peut être fourni par les universités choisies. Pour plus de détails, veuillez contacter directement les universités concernées.

* Les universités de Hong Kong commencent généralement leur année académique en septembre.

Panneau de sélection

Les candidatures présélectionnées, en fonction de leurs domaines d'études, seront examinées par l'un des deux groupes de sélection suivants comprenant des experts dans les domaines pertinents du conseil :

Science, médecine, ingénierie et technologie Sciences humaines, sciences sociales et études commerciales

Les critères de sélection

Bien que l'excellence académique des candidats soit une considération primordiale, les comités de sélection prendront en compte les facteurs suivants :

Excellence académique ; Capacité de recherche et potentielle ; La communication et les compétences interpersonnelles ; et Capacités de leadership.

Comment s'inscrire ?

Les candidats éligibles doivent d'abord faire une demande initiale en ligne via le système électronique de programme de bourses de doctorat de Hong Kong (HKPFS) pour obtenir un numéro de référence HKPFS avant le 1er décembre 2020 à l'heure de Hong Kong à 12 h 00 avant de soumettre des demandes d'admission au doctorat dans les universités de leur choix.

Les candidats peuvent choisir jusqu'à deux programmes / départements dans une ou deux universités pour des études de

doctorat sous HKPFS 2021/22. Ils doivent se conformer aux conditions d'admission de leurs universités et programmes sélectionnés. Étant donné que les dates limites pour les candidatures à certaines universités peuvent suivre immédiatement celle de la candidature initiale, les candidats doivent soumettre les candidatures initiales le plus tôt possible afin de s'assurer qu'ils disposent de suffisamment de temps pour soumettre des candidatures aux universités.

Étape 1 : Soumettez la demande initiale au Conseil des subventions de recherche

Lien : Notes explicatives pour remplir la demande initiale (en format PDF) Système électronique HKPFS – Application initiale

Étape 2 : Soumettez des demandes complètes aux universités proposées. Après avoir rempli une demande initiale, les candidats doivent soumettre des demandes complètes pour leurs programmes de doctorat sélectionnés aux universités proposées en indiquant leur numéro de référence HKPFS avant les dates limites respectives des universités. En ce qui concerne les informations sur les programmes, les conditions d'admission au doctorat, les méthodes de candidature, les règlements et la politique des universités individuelles, veuillez-vous référer aux universités et programmes de doctorat individuels pour plus d'informations.

Lien : <https://cerg1.ugc.edu.hk/hkpfs/apply.html#initial>

Par Concours

Santé publique

Covid-19 : que signifie être « cas contact »

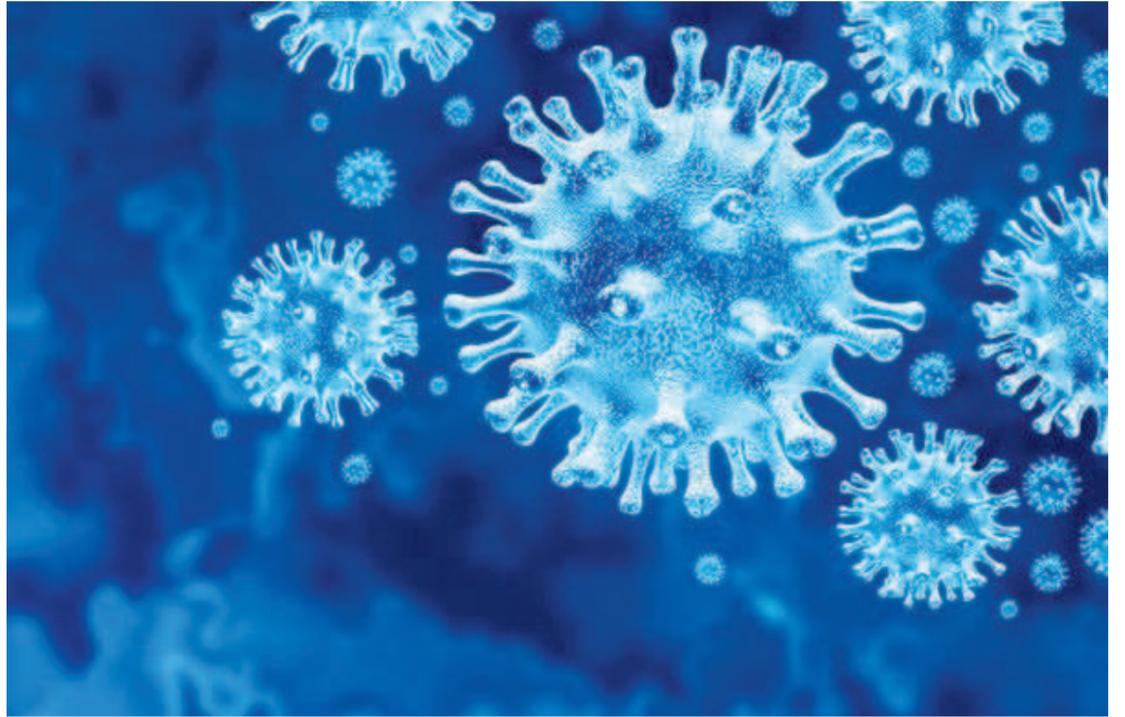
Vous avez été en contact prolongé avec une personne désormais positive au SARS-CoV-2 ? Cela fait de vous un « cas contact ». Une fois que l'Assurance-maladie vous l'a indiqué, que devez-vous faire ?

Une personne de votre entourage vient d'être testée positive au SARS-CoV-2, le virus de la Covid-19. Son médecin inscrit alors son nom sur une plateforme dédiée de l'Assurance-maladie, avec les coordonnées des membres de son entourage ayant été en contact rapproché avec elle jusqu'à deux jours avant le début des symptômes. Dans le détail, il s'agit d'un contact « sans mesure de protection efficace en face-à-face à moins d'un mètre, quelle que soit la durée (conversation, repas, flirt, accolades...) dans un lieu clos », précise l'Assurance-maladie.

Si vous faites partie de ces personnes, les personnels de l'Assurance-maladie

vous contactent pour vous le stipuler et vous indiquer la marche à suivre. Objectif, éviter de propager le virus car « il est possible d'être contagieux 48 heures avant l'apparition des signes, ou encore d'être infecté sans avoir de signes de la maladie », continue l'Assurance-maladie. Mais aussi protéger votre propre santé.

Que faut-il faire ? Comme vous l'indiquera l'Assurance-maladie, vous devrez alors vous isoler en restant chez vous pendant 7 jours au moins. Pendant ce temps, vous serez attentif à l'apparition brutale des symptômes de la maladie : fièvre, toux, essoufflement, fatigue, perte du goût et/ou de l'odorat,



maux de tête, diarrhée... Pour ce faire, vous prendrez votre température deux fois par jour.

Quand faire le test ? Si des symptômes surviennent pendant que vous êtes en isolement, faites le test de dépistage au plus vite et restez isolé

jusqu'aux résultats du test PCR ;

Si vous n'avez pas de signes, restez isolé et attendez au moins 7 jours après le dernier contact avec le malade avant de faire le test. Ensuite restez isolé jusqu'au résultat.

Dans tous les cas, « la fin

de la période d'isolement doit s'accompagner, durant les 7 jours pleins suivants, du port du masque chirurgical et du strict respect des mesures barrières et de la distanciation physique », précise l'Assurance-maladie.

Destination Santé

Transfusion

Le don d'organe face à la crise sanitaire

Malgré le contexte sanitaire, les prélèvements et greffes d'organes perdurent. Pour sensibiliser les Français à cette démarche altruiste qu'est le don d'organe, l'Agence de la biomédecine lance une campagne vidéo poignante.

A compter du 17 octobre, l'Agence de la biomédecine diffusera le spot télévisé « Ensemble ». Ce support donne à voir toutes les étapes de la chaîne du prélèvement jusqu'à la greffe, à travers une histoire prenante. « Un couple est touché par le décès de son fils jeune adulte. Un accident de la circulation qui plonge brusquement ces parents dans le deuil. » Sans emphase ni pathos, cette vidéo met sur le devant de la scène le donneur, les équipes soignantes mais aussi les escortes policières ou les transporteurs. Ce film rappelle également les fondements de la loi du consentement présumé en France. Et précise « les modalités d'expression du refus au don d'organes ». Cliquez sur ce lien pour en savoir plus.

Du 20 octobre au 11 novembre, 3 spots vidéo seront diffusés sur Instagram (sur le compte Dons d'organes et de tissus), YouTube ('Agence de la biomédecine') et Facebook ('Dons d'organes et de tissus'). Au programme des témoignages de patients, d'associations et professionnels de santé.

En chiffre

La greffe d'organe sauve des vies et améliore l'espérance de vie en bonne santé « En France, près de 68 000 personnes vivent grâce à un organe greffé et plus



de 75% des personnes greffées vivent bien avec leur greffon après 10 ans post-greffe », détaille l'Agence de la biomédecine. Sur la seule année 2019, un total de 5 901 organes ont été greffés en France.

Le don d'organes est essentiel, notamment dans ce contexte particulier lié à la pandémie de la Covid-19. « La greffe est un traitement d'exception. C'est pour cette raison que son caractère prioritaire doit être préservé même en période de crise sanitaire », souligne l'Agence de la biomédecine. Ainsi, « une organisation nationale est en place à l'échelle du territoire pour permettre le don d'organes dans le respect des familles et dans les meilleures conditions de sécurité pour la personne malade qui attend un greffon ».

D.S.

Contre le syndrome métabolique

Du café après le petit-déjeuner

Boire du café après le petit-déjeuner, et non avant, contribue à la diminution du risque de syndrome métabolique. A la clé, une protection contre le diabète et les maladies cardiovasculaires.

Le café à jeun pourrait augmenter le risque de syndrome métabolique, caractérisé « par la présence de plusieurs troubles physiologiques et biochimiques », augmentant le risque de diabète, de maladies cardiovasculaires et d'accident vasculaire cérébral. Pour le prouver des chercheurs britanniques* ont suivi 29 hommes et femmes en bonne santé. Tous étaient répartis en 3 groupes et soumis à des rythmes de sommeil particuliers :

Une nuit normale avec une boisson sucrée (pour simuler le pic glycémique du petit-déjeuner) avalée au réveil ;

Une nuit perturbée au cours de laquelle les scientifiques venaient réveiller les participants pendant 5 minutes toutes les heures. Au réveil, ces derniers avaient aussi droit à leur boisson sucrée ;

Une nuit perturbée sur le même rythme, mais au matin un café arrivait 30 minutes avant la boisson sucrée.

Après chacune de ces expériences, une prise de sang permettait d'évaluer le taux de glucose sanguin. Résultat, une nuit de sommeil perturbée n'impactait pas le taux de glucose sanguin après la prise du petit-déjeuner.



Pourtant de précédentes recherches mettaient en avant des effets délétères sur le métabolisme, liés au manque de sommeil. « C'est un point rassurant de savoir qu'une seule mauvaise nuit, liée à des insomnies ou aux bruits de bébé, ne suffit pas à impacter la santé », atteste le Pr James Bett, principal auteur de l'étude.

En revanche, le café bu avant le petit-déjeuner provoque une hausse de 50% du taux de glucose sanguin après le repas. La caféine peut en effet impacter la résistance à l'insuline, mécanisme impliqué dans la régulation de la concentration de sucre dans le sang. « Ces effets indésirables n'étaient pas repérés lorsque le café était pris après le petit-déjeuner. »

D.S.

Football

Beni Makouana signe à Montpellier

A 18 ans, l'international espoir congolais Beni Makouana fait la une des médias grâce à son transfert à Montpellier, club de la ligue 1 française. Il a signé un transfert qui s'élève à 80.000 euros, soit 524. 800.000 F CFA pour cinq ans.

Selon France Football, Laurent Nicollin, président du Montpellier Hérault Sport Club, le place dans « le top 5 des grands espoirs africains ». Jeune attaquant très ambitieux et plein d'avenir, «Mba-pé», comme il est surnommé, est en train d'inscrire, au fil des jours, son nom dans le palmarès du football moderne. Pensionnaire du centre national de football de Brazzaville, cet enfant du 5e arrondissement Ouenzé de Brazzaville est passé dans la plupart des clubs de son quartier avant d'atteindre le championnat national d'élite ligue 1.

Il a, en effet, commencé dans les clubs comme Espoir, Mbila Sport, Ajax de Ouenzé avant de transiter vers la Jeunesse Sportive de Poto-Poto. C'est finalement en 2017 qu'il a été recruté à Diables noirs, club avec lequel il a gagné la

Coupe du Congo puis participé, en 2019, à la Coupe de la Confédération africaine de football. Issu d'une famille des footballeurs, Beni est né le 28 septembre 2002 à Brazzaville. C'est finalement après avoir passé toute son enfance (entre l'école et les terrains) dans son pays natal que Beni avait décidé de quitter Diables noirs pour Academy Sport de Conakry en Guinée.

Laurent Nicollin se dit fier de s'offrir les services du joueur congolais. « Je le remercie de nous faire confiance et de venir chez nous en vue de franchir des paliers car beaucoup de clubs français et étrangers étaient intéressés par sa venue. Il a choisi Montpellier et j'espère que c'est le début d'une belle histoire pour lui avec le MHSC. À lui d'apprendre et de bien s'intégrer. Nous verrons en-



Beni Makouana posant avec Laurent Nicollin/DR

suite ce qui arrivera, mais nous comptons énormément sur lui pour l'avenir », a-t-il indiqué après avoir officialisé le contrat.

La presse de l'Hérault semble bien accueillir l'international congolais puisqu'elle le présente déjà comme un attaquant polyvalent, susceptible d'évoluer dans l'axe comme sur les côtés. Beni Makouana a porté le maillot des Diables rouges du Congo très jeune. Il a joué aux côtés des stars

comme Thiévy Bifouma lors du match Congo-Zimbabwe en 2019, nous a-t-il signifié, avant d'ajouter qu'il avait reçu plusieurs sollicitations des grands clubs européens avant de parapher avec Montpellier. Beni Makouana évoluera dans un premier temps avec la réserve et portera le numéro 28. «Je remercie les dirigeants de Montpellier et mes agents qui ont toujours été à mes côtés. J'ai posé mes valises ici avec des objectifs à atteindre,

j'espère y parvenir et tout se passera bien », a déclaré Beni sur le site du club.

Animateur dans les vestiaires, selon ses amis, Beni Makouana connaît mettre la joie au sein de l'équipe. «Malgré son jeune âge, Beni a toujours tendance à booster le moral des autres joueurs, quel que soit le score. Sur le terrain, il va très vite et il sait se positionner. J'ai passé deux saisons, de 2017 à 2019, avec lui au sein des Diables noirs. C'était magnifique et il donnait toujours le meilleur de lui. Je ne suis pas surpris de le voir signé à Montpellier. Bon vent à lui », a expliqué Prince Obongo, actuel sociétaire des Diables noirs et milieu de terrain à l'équipe nationale du Congo. Les amoureux des sportifs congolais évoluant au championnat de France attendent de voir ce nouveau sociétaire de Montpellier arborer le maillot de ce club au cours des grandes compétitions.

Rude Ngoma

Astride Mikoko, une gymnaste qui rêve de s'envoler

Dans une discipline sportive où brille la République du Congo, Astride Mikoko fait, quant à elle, briller modestement son or au sein d'Olympique Gym, un club de la ville océane.

Entre ses études supérieures, la gymnastique et la danse contemporaine, l'agenda d'Astride Mikoko est joliment rempli. S'il y a, dans ses écouteurs, des titres comme « Te rembi » de Céline Banza ou « Meilleur ami » de Rosny Kayiba comme pour dire que sa passion de toujours reste la musique, sa « meilleure amie » depuis l'école primaire reste cependant la gymnastique. C'est à l'âge de 14 ans qu'elle rejoindra dans un premier temps le club de Bliia Gym au quartier Mpaka avant de s'inscrire, plus tard en 2017, à l'Olympique Gym. Elle décroche, en ligue départementale, sa première médaille, elle sera d'argent. Cela lui vaut d'être sélectionnée pour l'épreuve nationale à Brazzaville mais ses parents sont réticents à ce voyage si loin de son quartier Tié-Tié, de Pointe Noire où vit la très jeune gymnaste alors adolescente et déçue de n'être pas du voyage. L'année 2018 lui offrira une seconde médaille de bronze avant que, l'année suivante, le métal ne se transforme pour la première fois en or. Astride ne dispute pour le moment que des compétitions départementales et cela semble suffire à son bonheur pour assouvir sa passion. Malgré tout, elle aimerait faire « le grand écart » pour aller au plus haut niveau comme elle l'avoue : « Oui, la gym c'est ma passion et, comme toute compétitrice, j'ambi-



Astride Mikoko

tionne de franchir de nouveaux paliers pour rejoindre les meilleurs de cette discipline ». Spécialiste de la gymnastique artistique, où elle multiplie avec l'élégance nécessaire de multiples figures, Astride s'est également donné le souffle suffisant pour s'adonner à la gym aérobic qui demande plus d'aptitudes physiques. Aux barres asymétriques, barre fixe ou anneaux, la jeune femme préfère les figures artistiques et, quant à la gymnastique acrobatique, Astride se veut plus mesurée : « La gym acrobatique, j'en ai fait un peu oui et j'aime assez la pyramide humaine. En duo, ça allait à peu près aussi mais j'avoue qu'en solo j'avais beaucoup d'appréhension avec les risques de blessures qu'il faut savoir accepter. C'était psychologiquement comme une barrière. Alors, j'ai préféré ne pas continuer car il est trop difficile de progresser lorsqu'on se met des freins comme ça. Il faut savoir se donner à fond et c'est ce que je fais dans mes autres disciplines qui

exigent aussi quelques acrobaties ».

Sans cesse encouragée par son coach, Brice, elle enchaîne en effet chaque entraînement avec une farouche volonté car, à vingt ans, la gracile Astride est encore comme un diamant brut à polir qui ne veut pas laisser passer la chance de briller au sommet de la gymnastique congolaise. Etudier, chanter, danser [Elle excelle en danse contemporaine], pratiquer sa passion et sourire à la chance, voilà comment se décline, jour après jour, le quotidien d'une gymnaste dans un sport où la République du Congo se taille bien souvent la part du lion lors des championnats africains comme ce fut le cas en 2018. A cet effet, on saluera la mémoire de François Bakana, le président de la Fédération congolaise de gymnastique décédé le 5 février de cette année à l'âge de 60 ans, rappelant que sous sa direction les Diables rouges ont obtenu quarante-trois médailles lors des compétitions internationales.

Philippe Edouard

Paris sportifs
Pronostics du week-end par notre expert

Cette semaine, nous vous proposons de miser sur les championnats de France, d'Angleterre, d'Espagne et d'Italie.

Les paris sûrs : pour ce week-end, en France, misez sur les victoires de Bordeaux face à Nîmes, de Marseille devant Lorient et de Montpellier face à Reims. En Italie, Atalanta Bergame bat Sampdoria, Juventus s'impose devant Hellas Verone et Lazio Rome bat Bologne. En Espagne, Atletico Madrid s'impose devant Real Betis, dans le classico, Barcelone bat le Real Madrid et Seville bat Eibar. En Angleterre, Manchester City bat West Ham, Liverpool bat Sheffield United et Manchester United bat Chelsea.



Les bonnes côtes du week-end : tentez cette combinaison, elle pourrait rapporter un petit pactole : Marseille bat Lorient ; Southampton perd face à Everton ; Inter Milan bat Genoa ; Barcelone s'impose devant Real Madrid ; Borussia Dortmund s'impose devant Schalke 04.

Cette combinaison de cinq matchs (côte de 21.8) vous rapporterait 109.000 frs CFA, sur une mise de 5000. Tentez votre chance !

La preuve par 4 : nous vous proposons quatre pronostics sécurisés qui pourraient vous apporter un bon gain pour une petite mise. Notre pronostic : Lyon, Barcelone, Rennes et Manchester United, tous remportent leur match respectif.

La rédaction

Plaisirs de la table

À la découverte de la roquette

L'*Eruca sativa* est appelée aussi arugula en anglais, la plante potagère de cette semaine existe depuis des temps anciens où elle était utilisée essentiellement pour ses propriétés diurétiques et stimulantes.

La roquette est une plante condimentaire qui apprécie les sols bien humides. C'est une variété de laitue qui contient de riches propriétés différentes, tels que les sels minéraux, les vitamines ou encore par la présence de composés antioxydants.

Rucola en Italien, rouquette ou riquette ailleurs, le légume de cette semaine a longtemps été employé comme herbe aromatique pour l'assaisonnement des salades variées comme le mesclun mais également pour les fromages de chèvre.

La plante appartient à la même famille botanique que les betteraves, les choux et la moutarde. Elle se distingue de par ses feuilles d'un vert foncé, par son goût prononcé légèrement piquant et poivré.

Très peu calorique comme la plupart des salades, la roquette peut être associée à des compositions de salades cuites ou froides. Elle se conserve aussi bien sous la forme congelée et peut tenir au réfrigérateur pendant au moins 4 jours.

Dans les préparations chaudes, la roquette régulière est bien indiquée, son goût unique se charge de relever toutes sortes de soupes, potages ou même en association avec des crustacés. Par contre, pour les sandwiches, ce sont les jeunes pousses qui s'adapteraient le mieux.

Dans le pourtour du bassin méditerranéen d'où elle est originaire, la plante est aussi proposée à table sous la forme hachée. Elle est ensuite incorporée dans des recettes à base de pâtes alimentaires ou de



volaille. Pas également étonnant de l'associer dans le risotto, dans des ragouts ou avec d'autres légumes.

On peut également réaliser un pesto à base de roquette que l'on fait sauter dans de l'huile d'olive avec un peu d'ail.

Sur les pizzas ou dans les quiches, l'*Eruca sativa* s'invite simplement en accompagnement de fromages ou de charcuteries.

Mais en cuisine, elle n'a pas fini d'apporter son plein de fraîcheur avec ses feuilles charnues. La roquette peut aussi embellir toutes les belles assiettes de

grillades, de poêlée de légumes ou de carpaccio au bœuf.

Commercialisée au Congo que spécialement dans les grandes surfaces, la riquette mériterait bien d'être mieux exploitée en agriculture par exemple pour le grand plaisir des consommateurs de la bonne cuisine d'ici et d'ailleurs.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que l'on mange !

Samuelle Alba

RECETTE

Salade de roquette et avocat

Préparation : 20 minutes

Ingrédients pour 4 personnes

100g de roquette

vinaigre de cidre

1 avocat mur à point

1 cuill. à café d'huile d'arachide

1 oignon (à couper en rondelles)

(1 cuill. de jus de citron)

sel

Préparation

Laver avec de l'eau abondante le légume puis essorer. Ensuite, préparer la sauce vinaigrette en mélangeant l'oignon, l'huile, vinaigre et le sel.

Puis couper l'avocat, la roquette et associer à la sauce.

Si la consommation est prévue pour plus tard, ajouter un peu de jus de citron pour éviter l'oxydation de l'avocat.



Servir frais.

Bonne dégustation !

S. A.

Couleurs de chez nous *Vie à l'hôpital*

On y va pour chercher la guérison. On s'y rend parce qu'on est malade. On y espère des soins, de l'attention et la guérison. Bref ! L'hôpital est tout sauf une maison d'habitation, un espace commercial, une église, un espace de jeux, etc.

Voici la première définition qu'en donne Le Grand Robert : « *Établissement charitable, hospitalier (d'abord exclusivement religieux) où l'on recevait les personnes sans ressources, pour les entretenir, les soigner* ».

Or, un séjour dans les hôpitaux de chez nous remet en cause cette présentation. Chez nous, malades, personnel soignant, garde-malades et visiteurs ont réussi à changer les missions de l'hôpital. Plutôt que de témoigner la compassion aux patients ou les assister au sens plein du terme, le personnel soignant voit en toute personne malade un acteur économique à qui il faut soutirer le sou en lui vendant tout. Même le sourire !

D'ailleurs, les hôpitaux de chez nous sont des transpositions de la vie dans les quartiers. Quand le voisinage entre malades est difficile, il n'est pas exclu d'assister au grabuge. Ceci, parce

qu'on les aura placés sur un même lit sans que cette cohabitation ne prenne en compte ni la psychologie de l'un et de l'autre ni leur moralité respective, moins encore le degré de souffrance de chacun.

A propos des disputes, on distingue trois camps qui s'opposent souvent : le personnel soignant contre les visiteurs ; les visiteurs entre eux et les malades entre eux. Les services de maternité et de pédiatrie sont les deux grands foyers de tensions et considérés comme de vraies usines à gaz où une étincelle suffit pour tout faire embraser. Certainement parce qu'ici et là, la population féminine est ultra majoritaire.

Transposition de la vie des quartiers, car on trouve dans nos hôpitaux des vendeurs ambulants qui proposent diverses marchandises dans les couloirs, des lits de malades transformés en tables à manger quand ils ne sont pas simplement pris d'assaut par des visiteurs ou, bien plus, ces déchets, urines et matières fécales qui renforcent l'insalubrité des lieux tout en favorisant d'éventuelles épidémies ou maladies opportunistes.

Les hôpitaux de chez nous sont aussi des églises car, de nuit

comme de jour, des séances de prière y sont organisées mais dans le vacarme le plus absolu, marchant au passage sur le sacro-saint principe qui veut que la vie en ces lieux rime avec silence et sérénité pour la quiétude des malades.

A ces graves déviances, il faut ajouter d'autres fautes non moins négligeables telles ces téléviseurs qui diffusent des programmes parfois déconseillés pour certains publics, ces conversations indigestes et aux allures de commérages dans les salles d'hospitalisation ou même ces cas de malades qui sortent sans se signaler auprès de l'administration hospitalière faute d'argent pour payer les frais de leur séjour médical. Cela, sans compter les récurrents vols d'objets.

Point positif au milieu de ce tableau noir : la solidarité agissante dans les salles ou dans un palier à travers les collectes initiées par les malades pour porter secours à un autre malade démuné et incapable de supporter une ordonnance ou de s'acheter un produit. Tout n'est pas dit mais l'essentiel est là.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous serez particulièrement volontaire cette semaine et prêt à faire bouger les choses pour vous et pour les autres. Ce cercle vertueux vous donne une belle énergie, vous assumez vos choix et exploitez pleinement vos talents



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous remettez de l'ordre dans votre vie sentimentale. En faisant ce ménage nécessaire, vous ouvrez la porte à de nouvelles histoires qui vous feront le plus grand bien. De belles aventures vous attendent, vous accueillerez le romantisme dans votre vie avec une grande joie.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous donnez de votre personne, prêt à vous impliquer dans plusieurs projets en même temps s'il le faut. Cette période sera bénéfique pour vos affaires, vous voilà prêt à conclure de beaux contrats. Surveillez vos soucis de santé, certains pourraient vous causer du souci



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous voyez la vie en rose. Sur un petit nuage, tout vous paraît plus simple et accessible. L'amour vous donne des ailes, vous vous sentez particulièrement bien en ce moment et prêt à vous investir..



Vierge
(24 août-23 septembre)

Si vos idées ont du mal à se frayer un chemin dans vos cercles proches, c'est que vous manquez d'une certaine clarté dans les schémas que vous vous construisez. Tâchez d'être le plus clair possible pour pouvoir être convaincant.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous saurez mettre du piment dans votre vie et vous pousser à faire les choses quand vous le sentez. Cette attitude volontaire et optimiste fera de vous la personne incontournable dans n'importe quelle situation.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre famille est un pilier dans votre vie de tous les jours et le bien-être de vos proches sera primordial. Vous êtes sur la bonne voie quant aux projets qui vous tiennent à cœur, cet état d'esprit vous fera remporter les plus beaux succès.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous êtes prêt à accueillir le changement dans votre vie, particulièrement dans le domaine amoureux. Une vieille connaissance pourrait refaire surface et déstabiliser vos plans initiaux. Ouvrez votre cœur !



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous poussez enfin votre créativité à s'exprimer, sans barrière. C'est dans cet état d'esprit que vous vous sentez le mieux et prêt à en découdre avec l'extérieur. Les opportunités se multiplient, vous n'aurez plus que l'embarras du choix



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre implication ne passera pas inaperçue, particulièrement dans le domaine professionnel. Vous saurez vous entourer des meilleurs éléments pour aller exactement là où vous le souhaitez.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Le Soleil entre dans votre signe et vous promet de meilleurs jours. Les opportunités s'offrent à vous et vous saurez le saisir au bon moment. Vos proches vous accordent une grande confiance, c'est le moment de consolider certaines relations et vous jeter à l'aventure.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous êtes dans les meilleures dispositions pour mener à bien les projets qui vous tiennent à cœur. Profitez de cette énergie pour vous lancer les yeux fermés dans ce qui vous attire, de grandes perspectives s'offrent à vous.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
25 OCTOBRE 2020**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Mazayu
La Providence
Galien
De l'OMS

BACONGO

Raph (arrêt CCF)
Dr Jésus (ex-Saint Michel)
Saint Pierre NG

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Divina
La gare
Renande et Maat
Clairon (camp Clairon)

MOUNGALI

Pharmapolis
Avenue de la paix
Espérance (marché de Moukondo)
Gim
Pont du centenaire
Del Grâce (DRTV Moungali III)

OUENZÉ

Béatitide
Mampassi
Soberme
Ghallis

TALANGAI

Denise
Siracide (face hôpital Talangai)
Goless (pont Mikalou)

MFILOU

Hebron

DJIRI

Antony
Du Domaine